

# I. Monuments et sites du Lyonnais disparus

Au cours des siècles passés, la ville de Lyon a connu d'importantes phases de destruction et de reconstruction. Certaines œuvres et monuments ont disparu comme le lazaret de la Quarantaine, le pont du Change ou encore l'église de l'Observance que l'exposition vous propose de (re)découvrir.



**EDOUARD HOSTEIN**  
(1804, Pléhedel – 1889, Paris)  
*Lyon : le lazaret de la Quarantaine au pied du coteau de Sainte-Foy, 1840*  
huile sur toile, 38 × 61 cm,  
Collection particulière

## Le lazaret de la Quarantaine

L'œuvre d'Edouard Hostein, *Lyon : le lazaret de la Quarantaine au pied du coteau de Sainte-Foy* nous montre l'hospice de la Quarantaine qui fut construit à partir de 1474 pour isoler les pestiférés du centre de la ville et pour accueillir les voyageurs de passage. L'ensemble architectural regroupait alors plusieurs bâtiments, dont le principal aurait été commandé vers 1530 à l'architecte florentin Salvatori par le riche bourgeois lyonnais Thomas de Gadagne. Après avoir servi de centre hospitalier au <sup>xvi</sup><sup>e</sup> et <sup>xvii</sup><sup>e</sup> siècle, l'hôpital est reconverti en lieu d'accueil pour les mendiants à partir de 1768. Le bâtiment sera finalement détruit vers 1856 en raison de son insalubrité.

Cette vue de la Quarantaine correspond à la lithographie de même sujet parue dans *l'Album lyonnais : Vues pittoresques de Lyon et de ses environs*. Cet ouvrage, commandé et publié en 1839 par la Société des Amis des Arts de Lyon, comporte 45 planches lithographiées, dont 29 compositions réalisées par Edouard Hostein. Aujourd'hui la rue de la Quarantaine existe toujours et conserve grâce à son nom la mémoire de ce grand ensemble.

## L'île Barbe vue par les peintres

Cette île remarquable abrita durant de nombreux siècles un monastère florissant. Jusqu'au premier siècle de la chrétienté, son aspect était si sauvage (broussailles, rocs, forêts) que de là lui viendrait le nom d'*insula barbara*. Au <sup>xii</sup><sup>e</sup> siècle, époque de son apogée et de sa toute-puissance, 137 abbayes, prieurés, couvents, églises et chapelles relevaient du monastère de l'île-Barbe, par la concession des indulgences (voir *L'île Barbe et ses colonies du Dauphiné* par l'abbé L. Fillet). Sa suprématie et sa juridiction s'étendaient sur le Franc-Lyonnais et sur une partie de la Bresse, de la Dombes, du Lyonnais, du Beaujolais et du Forez. Des trois églises médiévales, il ne subsiste aujourd'hui plus que l'église romane Notre-Dame édifée à la fin du <sup>xi</sup><sup>e</sup> siècle pour l'usage des pèlerins. Au cours de cette exposition sont présentées des vues de l'île Barbe par Jean-Michel Grobon, Louis Faure et Adrien Bas.

# III. Histoire de la peinture de paysage lyonnaise

Alors que l'Italie avait été autrefois le sujet préféré des artistes, certains peintres de la région lyonnaise cherchent de nouveaux sites proches de leur domicile pouvant égaler la dignité de la campagne romaine.

Les alentours de Lyon tels que les monts du Lyonnais, les monts du Forez, Crémieu, et le Bugey sont redécouverts par les artistes grâce à la vogue des itinéraires pittoresques.



**JEAN-ANTOINE DUCLAUX**  
(Lyon, 1783 – Ste Foy  
Les Lyon, 1868)  
*Bergère et ses animaux  
traversant un cours  
d'eau dominé par le  
pont de Dorieux*, 1836  
huile sur toile, 40 × 63 cm,  
Tomaselli Collection

## Le pont de Dorieux

Il ne subsiste de nos jours que des vestiges du prieuré des bénédictines construit au lieu-dit Dorieux au confluent de l'Azergues et de la Brévenne, et seules quelques ruines marquent encore l'emplacement de deux anciens ponts. C'est celui qui franchissait la Brévenne, que Duclaux représente ici, vu de l'aval, tel qu'il était vers 1835. Nous pouvons observer deux maçonneries verticales construites sur les anciennes ruines médiévales ainsi que des chevalets de fortune soutenant un tablier de bois, chemin uniquement emprunté par les piétons et les cavaliers. Les troupeaux devaient eux traverser la rivière à gué. L'ensemble de la composition est clair et lumineux, dans un camaïeu brun-vert rompu par des touches de rouge sur le fichu de la paysanne et sur les couvertures des montures.

## Louis-Hector Allemand

Louis-Hector Allemand commence à peindre en Dauphiné dès 1826 et fait paraître *Causeries sur le paysage* en 1877. Celui-ci passe son enfance à Tarare, dans les monts du Lyonnais et travaille dans un premier temps dans le domaine du commerce. Ses voyages d'affaires à travers l'Europe lui donnent l'occasion de visiter de nombreux musées, à Paris, Londres, Bruxelles, Amsterdam ou Anvers et de voir des œuvres de Constable, Ruysdael et Hobbema.

Dans ses peintures, Hector Allemand représente souvent des coins de nature caractérisés par un plan d'eau au premier plan (mare, étang, rivière ou fleuve) près duquel se dresse un groupe d'arbres, en lisière ou en sous-bois. Presque tous ses paysages et ses œuvres gravées sont animés d'une figure solitaire : paysan, pêcheur, promeneur ou berger.



**JEAN-MICHEL GROBON** (Lyon, 1770 – id., 1853)  
*L'île Barbe, effet du matin*  
huile sur toile, 53,5 × 75 cm, Tomaselli Collection



**JEAN-MICHEL GROBON** (Lyon, 1770 – id., 1853)  
*L'île Barbe vue de Saint-Rambert*  
huile sur panneau, 31,5 × 49 cm, Tomaselli Collection



**JEAN-ANTOINE DUCLAUX** (Lyon, 1783 – Ste-Foy-Lès-Lyon, 1868)

*Vaches au pâturage*

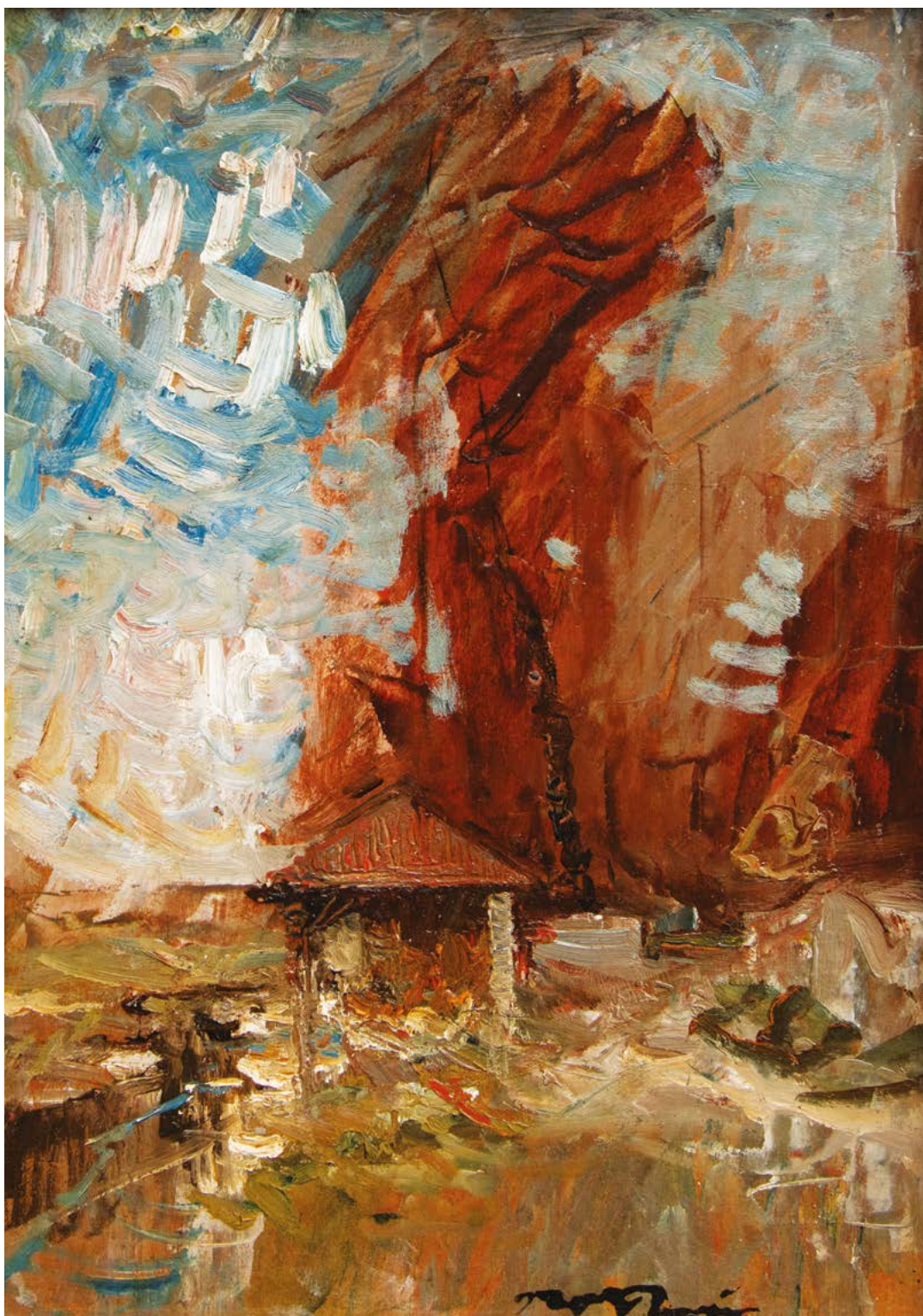
huile sur toile, 41 × 65 cm, Tomaselli Collection



**JEAN-ANTOINE DUCLAUX** (Lyon, 1783 – Ste-Foy-Lès-Lyon, 1868)

*Le Pont de Francheville*

huile sur toile, 54 × 81 cm, Collection M. R



**FRANÇOIS-AUGUSTE RAVIER** (Lyon, 1814 – Morestel, 1895)

*Le lavoir de Morestel*

huile sur papier marouflé sur toile, 31 × 23 cm, Collection Boyer-Thiollier

**ADOLPHE APPIAN**  
(Lyon, 1818 – id., 1898)  
*Effets de soleil, marais de la  
Burbanche (Bugey)*  
huile sur toile, 39 × 59 cm,  
Tomaselli Collection



**ADOLPHE APPIAN**  
(Lyon, 1818 – id., 1898)  
*La plaine à Hauteville (Ain)*  
huile sur toile, 38 × 67 cm,  
Tomaselli Collection

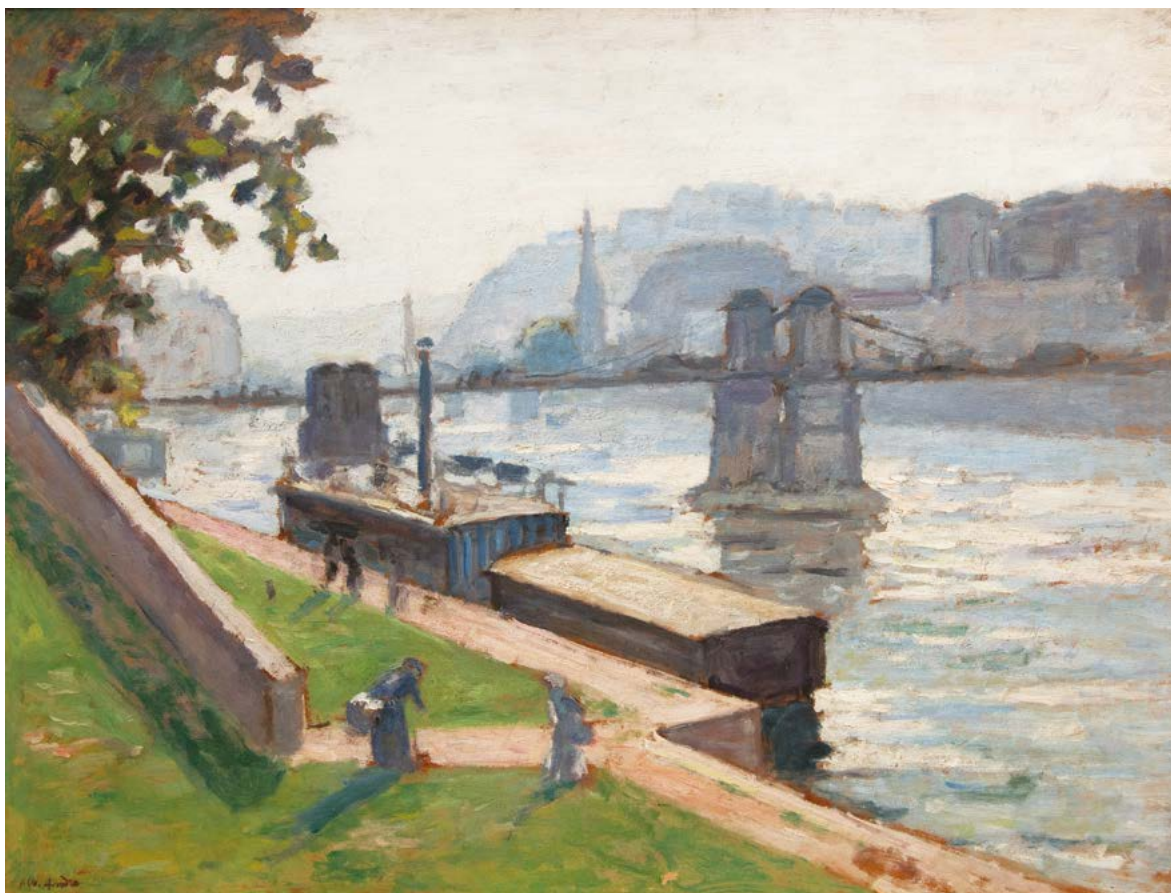


**ADOLPHE APPIAN**  
(Lyon, 1818 – id., 1898)  
*Clairière et rochers*  
huile sur panneau, 33,5 × 63 cm  
Tomaselli Collection



**ADOLPHE APPIAN**  
(Lyon, 1818 – id., 1898)  
*La bergère et ses moutons, 1868*  
huile sur toile, 19 × 34 cm,  
Tomaselli Collection





**ALBERT ANDRÉ** (Lyon, 1869 – Laudun, 1954)  
*La Saône à Lyon*  
huile sur toile, 64 × 48 cm, Collection particulière



**AUGUSTE MORISOT** (Seurre, 1857 – Bruxelles, 1951)  
*Bas port - Quais de la Guillotière vers 1892*  
huile sur toile, 41 × 63,5 cm, Tomaselli Collection

**EUGÈNE BROUILLARD**  
(Lyon, 1870 – id., 1950)  
*Écluse au printemps*  
huile sur toile, 32 × 45 cm,  
Tomaselli Collection



**EUGÈNE BROUILLARD** (Lyon, 1870 – id., 1950)  
*Les genêts en fleurs*  
huile sur toile, 39 × 78 cm, Tomaselli Collection



**EUGÈNE BROUILLARD**  
(Lyon, 1870 – id., 1950)  
*Paysage à l'étang*  
huile sur toile, 38 × 55 cm,  
Tomaselli Collection